CAP SUR *le rural*

Si l'immigration francophone au Manitoba est dans une dynamique positive depuis la *Toile de fond commune 2001-2050 : Agrandir l'espace francophone au Manitoba*, elle est restée très concentrée sur Winnipeg. Aujourd'hui, le rural souhaite bénéficier de cet apport de francophones.



photo : Gracieuseté l'Accueil francophone

Depuis 2016, l'Accueil francophone organise des tournées dans les régions rurales (À la découverte du rural) pour les nouveaux arrivants.

PAR CAMILLE HARPER

Les communautés rurales du Manitoba n'ont pas connu une expérience de l'immigration francophone aussi positive que la région urbaine. Certaines régions ont essayé d'attirer des nouveaux arrivants, mais les résultats n'ont pas été à la hauteur des attentes.

Salwa Meddri, coordonnatrice du Réseau en immigration francophone (RIF) Manitoba : « Il y a eu par exemple une grosse campagne de recrutement de nouveaux arrivants francophones du côté de Notre-Dame-de-Lourdes en 2012-2013. Malheureusement, ces familles ont dû faire face à beaucoup de défis, par exemple au niveau du renouvellement de leurs permis de travail. Si certains ont pu s'établir avec succès dans la région, la plupart ont finalement préféré revenir à Winnipeg ou même quitter le Manitoba. »

« Avec l'immigration, non seulement on fait croître notre communauté, mais on apporte aussi de nouvelles idées, une ouverture d'esprit. C'est une chance pour nous, une richesse. »

- Armand Poirier

La régionalisation de l'immigration fait partie du mandat du RIF Manitoba. « Jusqu'à maintenant, on avait surtout travaillé à consolider la coopération et les partenariats à Winnipeg, car c'est là que la majorité des immigrants sont. Maintenant, on commence à travailler avec le rural. »

« Il y a un gros travail de sensibilisation à faire. Beaucoup de nouveaux arrivants ne savent pas qu'il existe des services et ressources en français au rural, et les communautés rurales n'ont pas l'habitude de l'accueil de familles nouvelles arrivantes. »

Salimata Soro, directrice des ressources humaines au CDEM, confirme : « Il y a une méconnaissance du monde rural chez les nouveaux arrivants, et les communautés rurales sont souvent moins ouvertes. Les familles se connaissent depuis toujours, elles ont grandi ensemble. Il est plus difficile de s'y intégrer. »

Elle ajoute que la question de l'emploi est un autre obstacle à la ruralisation, de même que celle du réseau. « Il n'y a pas autant d'emplois au rural qu'à l'urbain, or la plupart des nouveaux arrivants veulent que les deux conjoints aient un emploi. Ça les retient en ville.

« De même, pour beaucoup, c'est rassurant de retrouver des pairs à l'arrivée. Mais ces réseaux sont en ville. Par exemple, il y a plusieurs associations communautaires africaines à Winnipeg, mais pas au rural. »

Pour remédier la situation et réussir l'accueil, les communautés peuvent compter sur l'appui du RIF, de l'Accueil francophone et du CDEM, dont le mandat est provincial, mais aussi sur ceux du Réseau communautaire, des Centres de services bilingues, des Corporations et Sociétés de développement communautaires, ou encore des Municipalités rurales.

En outre, quelques programmes de sensibilisation au rural ont récemment vu le jour. À l'Accueil francophone, chaque mois depuis 2016-2017, entre 30 et 60 nouveaux arrivants partent à la découverte du rural. Wilgis Agossa, adjoint exécutif et responsable des communications de l'Accueil francophone :

Suite en page 40 ➤



SALWA MEDDRI

Coordonnatrice du Réseau en immigration francophone Manitoba.



ARMAND POIRIER

Conseiller municipal de la Municipalité rurale de Taché.



JUSTIN JOHNSON

Directeur général de l'Association des municipalités bilingues du Manitoba.

Suite de la page 39 ➤

« On a lancé le programme *À la découverte du rural* car on s'était rendu compte que certains de nos clients, qui étaient pourtant au Manitoba depuis cinq à dix ans, n'avaient jamais été plus loin que Lorette. Certains même n'étaient pas sortis de Winnipeg. Ils ne savaient rien du rural. Ils ignoraient les services en français qu'on peut y trouver. »

Le programme a déjà porté ses fruits : Wilgis Agossa assure que « quelques clients ont déménagé au rural après, grâce aux connexions qu'ils avaient faites lors du programme ».

De même, au niveau du RIF Manitoba, le programme *Communautés francophones accueillantes* est en train d'être mis sur pied.

Salwa Meddri explique : « Le programme a été lancé au niveau national en juin 2018. En 2019, au Manitoba, on a identifié la région de la rivière Seine, incluant la Ville de Sainte-Anne, la Municipalité rurale de La Broquerie et celle de Taché, comme communautés francophones cibles. Cette région avait en effet manifesté un intérêt à recevoir des nouveaux arrivants. »

L'objectif de *Communautés francophones accueillantes* est de développer des plans communautaires régionaux et des partenariats tout en tenant compte des particularités locales, afin de préparer les communautés à bien accueillir de potentiels nouveaux arrivants, et les nouveaux arrivants à leur nouvelle vie au rural.

« On travaille à augmenter le côté *Friendly* du Manitoba en rendant les communautés encore plus accueillantes, remarque la coordonnatrice du RIF Manitoba. On va accompagner et outiller les communautés pour que tout le monde y vive dans la meilleure harmonie possible.

« Pour cela, on va notamment mettre en place des activités culturelles, sportives, communautaires ou même de recherche d'emploi pour favoriser l'échange entre communautés accueillie et accueillante, et encourager l'implication des nouveaux arrivants dans la vie communautaire rurale. » L'initiative *Communautés francophones accueillantes* commencera le 1er avril 2020 pour une durée de trois ans.

Armand Poirier, conseiller municipal de la Municipalité rurale de Taché, explique l'importance de l'immigration francophone pour sa communauté : « Avec l'immigration, non seulement on fait croître notre communauté, mais on apporte aussi de nouvelles idées, une ouverture d'esprit. C'est une chance pour nous, une richesse. »

La route est encore longue, mais il reste confiant : « On commence d'en bas. On n'est pas équipés pour recevoir des nouveaux arrivants, mais on y travaille. On va notamment créer du logement abordable. Il ne suffit pas de pouvoir accueillir une famille, il faut pouvoir en recevoir plusieurs pour qu'elles aient envie de rester chez nous. »

Le directeur général de l'Association des municipalités bilingues du Manitoba (AMBM), Justin Johnson, renchérit : « L'immigration est essentielle aujourd'hui pour assurer la pérennité et la vitalité de nos communautés francophones en milieu minoritaire, mais aussi renforcer les économies locales. Les Municipalités rurales reconnaissent de plus en plus la valeur ajoutée du français, et donc l'intérêt de le garder. »

Il dévoile d'ailleurs que l'AMBM a obtenu une promesse de financement d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC) pour développer un *Plan stratégique municipal pour le recrutement, la rétention et la réussite des Municipalités bilingues en matière d'immigration* pour les Municipalités rurales.

« L'immigration est essentielle aujourd'hui pour assurer la pérennité et la vitalité de nos communautés francophones en milieu minoritaire, mais aussi renforcer les économies locales. Les Municipalités rurales reconnaissent de plus en plus la valeur ajoutée du français, et donc l'intérêt de le garder. »

- Justin Johnson

« On veut aller une étape plus loin en mettant sur pied une stratégie commune pour attirer l'immigration francophone. » La stratégie devrait être développée d'ici 2023.

Salwa Meddri termine : « Si on réussit à avoir plus de monde à l'extérieur de Winnipeg, ce sera très positif pour la francophonie et l'agrandissement de l'espace francophone à l'échelle de la province. On va travailler tous ensemble vers ce but, capitaliser sur l'expertise de chacun. On est tous une pièce du casse-tête. »